

# L'AFMA

BULLETIN D'INFORMATION DE L'ASSOCIATION FONDS MÉMOIRE D'AUSCHWITZ

## JOURNÉE INTERNATIONALE DU 27 JANVIER

à la mémoire des victimes de la Shoah et de prévention des génocides



LE DERNIER DES JUSTES

P. 8



“LES ÉTOILES VAGABONDES”

P. 10-11



“BRIDER UN SHVETER  
YIDN FUN GANSER VELT”

P. 12-13

# SOMMAIRE

- 3**      **Mot de la présidente**
- 4-5**    **Journée internationale du 27 janvier**
- 6-7**    **Citations**
- 8**      **Le dernier des justes**
- 9**      **Babi Yar**
- 10-11**   **“Les Étoiles Vagabondes”**
- 12-13**   **“Briden un shvester yidn fun ganser velt”**
- 14**      **Albert Einstein**  
**Appel au don**
- 15**      **Voyage de Mémoire**
- 16**      **Bulletin d’inscription - Voyage du 17 au 20 OCTOBRE 2021**  
**Cotisation 2021**



Isabelle Choko  
Présidente

## Le mot de la Présidente

Nous sommes toujours dans le confinement de la COVID .

Malheureusement, nous savons bien qu'il nous reste encore plusieurs semaines à patienter. Merci à toutes celles et tous ceux qui sont en première ligne pour nous permettre de nous protéger, de nous soigner et tout simplement de vivre.

Nos sincères pensées vont surtout à toutes les victimes de la pandémie, aux personnes isolées, à toutes celles qui font preuve de solidarité à leur égard pour les aider à supporter ces moments difficiles.

Bien entendu, notre travail de transmission à l'égard des scolaires s'est singulièrement ralenti et le voyage de Mémoire à Auschwitz n'a pu avoir lieu.

Toutefois, nous préparons activement le voyage en octobre prochain et souhaitons vivement vos inscriptions.

Notre prochain rendez-vous, le 27 janvier prochain à la gare de Bobigny est maintenu.

Nous célébrerons ensemble la journée internationale d'hommage aux victimes de la Shoah et de prévention des génocides.

Nous espérons vous y voir très nombreux, soit physiquement, soit par le truchement de la vidéo.

Je ne puis terminer ce petit mot sans évoquer l'horrible assassinat de Samuel Paty qui nous a particulièrement touché. Personne ne peut admettre un crime aussi odieux. Tout le monde doit respecter la devise nationale Liberté Égalité Fraternité.

Le meilleur moyen de rendre hommage à cet enseignant est d'être fidèle à ses valeurs, celles de toute la Communauté Educative. Les paroles d'une chanson célèbre me viennent à l'esprit : « Adieu monsieur le professeur, nous ne vous oublierons jamais ».

Isabelle Choko



# JOURNÉE INTERNATIONALE DU 27 JANVIER

à la mémoire des victimes de la Shoah et de prévention des génocides . Calendrier des commémorations.



par Bernard Grinfeld

Dès les années d'après guerre, les organisations de déportés célèbrent les 18 et 27 janvier, anniversaires de l'évacuation d'Auschwitz, puis du jour de 1945 où les troupes de l'Armée soviétique ont pénétré dans le camp. Comme l'a dit Simone Veil : « Les barrières électrifiées tombaient » et « le monde découvrait avec stupeur le plus grand charnier de tous les temps ». La majorité des déportés avait été évacuée dix jours plus tôt et beaucoup périrent d'épuisement ou par exécution dans ce que l'on a appelé les « marches de la mort ». Cette année, comme à l'accoutumée nous nous retrouverons, d'une manière ou d'une autre à la gare de déportation de Bobigny. Nous nous sou-

venons aussi de ces rassemblements, toujours en vigueur, le dernier dimanche d'avril où nous rendions hommage à « toutes les victimes du nazisme sans distinction » et, autour de la Pâque, aux « glorieux combattants du ghetto de Varsovie ». Où encore les cérémonies, le 16 juillet devant le Vélodrome d'hiver et au Mémorial du martyr juif inconnu. C'est là que Serge Klarsfeld, alors jeune homme, simple participant aux cérémonies, s'étonna que le rôle de la police française dans la rafle ne soit jamais évoqué. La cérémonie au cimetière de Bagneux, le dimanche qui précède Kippour est encore très suivie. L'exécution des membres du groupe Manoukian restera dans les mémoires grâce au poème de Louis Aragon. Mais, dans la société française, le mot de Shoah n'avait pas encore été inventé par Claude Lanzmann et l'extermination des Juifs est resté longtemps un sujet tabou. Il fallu du temps pour que « le violent désir de parler » ne se heurte plus à « l'absence d'écoute ». Depuis 2005, les Nations Unies ont fait le choix d'inscrire le 27 janvier dans la Mémoire universelle. C'est un événement qui concerne désormais le monde entier. Rappelons qu'Auschwitz incarne bien la barbarie nazie. Dès 1940, les Allemands exproprièrent les habitants des huit villages de Pologne qui entourent Oswiecim. Ils créent d'abord un camp pour 20 000 déportés où se trouve aujourd'hui un Mémorial. Puis Birkenau, d'une capacité de 90 000 déportés où certains jours il

*“La majorité des déportés avait été évacuée dix jours plus tôt et beaucoup périrent d'épuisement ou par exécution...”*

fallait gazer 20 000 personnes pour faire de la place aux nouveaux convois. Ce n'est pas une affaire de statistiques Mais rappelons tout de même qu'à Birkenau, il y eut près d'un million et demi de personnes exterminées, hommes, femmes et enfants dont :

- un million cent mille Juifs,
- cent cinquante milles Polonais, non Juifs,
- cent cinquante milles prisonniers de guerre soviétiques,
- vingt trois milles Tziganes,
- dix milles handicapés, homosexuels et autres.

Auschwitz 3 enfin est un camp de travail d'une capacité de 10 000 prisonniers. Ils ne survivaient généralement que quelques mois. Le complexe d'Auschwitz comprenait, avec ses annexes, pas moins de 39 camps.

Ce fut tout à la fois un camp de travail, de concentration, de torture d'extermination, d'esclavage sexuel, un camp de la mort immédiate ou différée. Tout y était conçu pour que les êtres humains perdent leur dignité et pour exécuter un plan sans précédent d'extermination de tout un peuple. C'est là que nous organisons tous les ans un voyage de mémoire.

À l'exception notable du Danemark et de la Bulgarie, la collaboration des autorités locales était de mise et « trop de gens, dans trop de pays ont fait d'Auschwitz une réalité ». Mais il est vrai que partout il s'est trouvé des « Justes » reconnus ou non et des « résistants », célèbres ou anonymes pour s'opposer au fascisme et à la barbarie.

*“Tout y était conçu pour que les êtres humains perdent leur dignité et pour exécuter un plan sans précédent d'extermination de tout un peuple. ...”*

Qui aurait dit qu'après tout cela d'autres génocides seraient perpétrés ? Qui aurait pensé que l'antisémitisme renaisse de façon systémique et continue à tuer ? En France, depuis l'affaire Ilan Halimi et les assassinats par Mohamed Merah, on ne compte plus les actes antisémites et de haine à l'égard de tous ceux qui représentent la France.

**Cette année nous serons plus que jamais fidèles aux cérémonies du 27 janvier prochain à la gare de Deportation de Bobigny. Elles se dérouleront dans des conditions particulières compte tenu de la pandémie et du chantier de rénovation. Tenez vous prêts à y participer d'une manière ou d'une autre, sur place ou en video. ■**





*Il ne suffisait pas de détruire notre corps. Il fallait aussi nous faire perdre notre âme, notre conscience, notre humanité. Tatoués nous n'étions plus que des «stucks», des morceaux... Et pourtant le vœu que nous avons tous si souvent exprimé du «plus jamais ça» n'a pas été exaucé puisque d'autres génocides ont été perpétrés.*

”

Simone Veil, 60<sup>ème</sup> anniversaire  
Au Conseil de l'Europe à Strasbourg



*La volonté résolue des survivants de contribuer à l'édification d'un avenir sans génocides « s'explique parce qu'ils ne peuvent sortir de leurs voyage dans l'Holocauste, le monde non plus, et ce jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de génocides, jusqu'à ce que l'impensable devienne impossible.*

”

Steven Spielberg



## MIRANDA VUOLASRANTA,

présidente du forum européen des Roms et des Gens du voyage a rappelé la montée des partis d'extrême droite dans toute l'Europe. Pour elle, la cérémonie n'est pas une simple commémoration de ce qu'elle décrit comme le « pire crime de notre histoire » Mais constitue aussi un signal d'alarme à propos de ce qui pourrait nous attendre si nous n'agissons pas pour prévenir la résurgence du fascisme en Europe.



*Cette libération à mis fin à l'Holocauste. Mais ce n'était que le début de nos efforts pour éviter que de tels crimes ne se reproduisent. J'ai été choqué une fois de plus par la capacité de l'antisémitisme à se réinventer et à réapparaître maintes et maintes fois au cours des millénaires. Même après l'Holocauste, alors que ses résultats catastrophiques n'auraient pas pu être plus clairs, l'antisémitisme se poursuit...*

*Comprendre notre histoire nous relie aux valeurs humaines essentielles de vérité, de respect, de justice et de compassion*

”

Antonio Guterres,  
Secrétaire Général de l'ONU



Prendre des notes au coeur de l'apocalypse, rassembler papiers et témoignages face à la mécanique inexorable de l'extermination, tel fut le défi relevé par Isaac Schneersohn. Symbole émouvant de l'héroïsme et admirable illustration du travail de l'historien. En créant, à Grenoble, en avril 1943, le Centre de Documentation Juive Contemporain (CDJC), Isaac Schneersohn accomplissait un acte d'une authentique résistance. Celle de la mémoire. Déjà la faiblesse était plus forte que la force elle-même. L'honneur plus grand que la honte; l'espoir plus puissant que la peur. Déjà s'exprimait toute la dignité de l'homme quand il demeure debout au coeur des ténèbres. Isaac Schnersohn ou l'archiviste de l'esprit contre la bureaucratie de la barbarie.

”

Jacques Chirac, le 27 janvier 2005



Il était le cofondateur du « Monde Juif » revue du CDJC. La seule publication au monde sur la Shoah paraissant sans interruption depuis la fin de la guerre et il en était devenu le directeur et le rédacteur en chef. Président de l'Association pour la Fondation de la Mémoire d'Auschwitz (AFMA), Georges Wellers avait témoigné de façon inoubliable au procès d'Adolphe Eichman, à Jerusalem, en 1961 et à celui de Kurt Lischka, à Cologne, en 1979, rappelant ce qu'avait été le martyr de milliers d'enfants Juifs de France déportés sous ses yeux, en août 1942... Les épreuves qu'il avait surmontées faisaient de lui un chêne qui semblait indéradicible. Pour l'abattre, il a fallu que la maladie le prive d'Anne, son épouse. Il s'est alors laissé mourir non de faiblesse, mais d'amour.

”

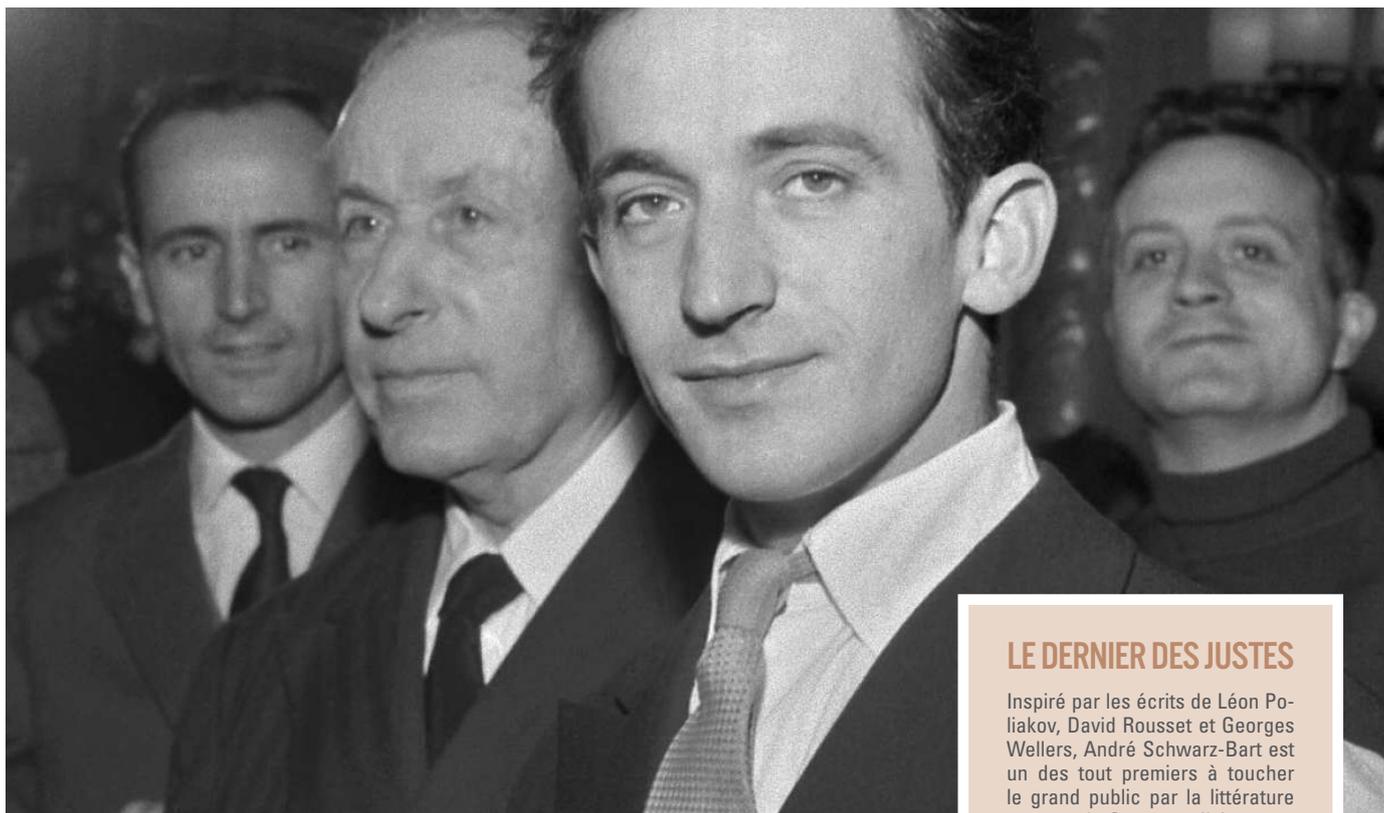
Serge Klarsfeld, 2006 aux obsèques de Georges Wellers



## LÉON POLIAKOV,

Fait prisonnier en 1940, il s'évade, entre dans la résistance dans le réseau André et participe au sauvetage de Juifs avec le pasteur Trocmé au Chambon sur Lignon. Il devient l'homme de confiance du rabbin Zalman Schneersohn et fonde le CDJC avec Isaac Schneersohn (un cousin de Zalman). Lors de l'insurrection de Paris en 1944, il s'empare avec lui des archives du Commissariat aux Questions Juives, de l'Ambassade et de l'état major d'Allemagne et du service Anti juif de la Gestapo. Il assistera Edgard Faure, procureur adjoint au procès de Nuremberg. À partir des archives du procès, il écrira « le bréviaire de la haine », paru en

1951. Préfacé par François Mauriac, il établit déjà le lien entre l'assassinat des malades mentaux et le gavage massif des Juifs. Il souligne l'importance de la politique de spoliation et de pillage. Tout un chapitre est consacré à « l'extermination chaotique » que l'on appellera plus tard « la Shoah par balles ». Il signale aussi la volonté des nazis « d'effacer les traces ». Il écrit également une monumentale « Histoire de l'Antisemitisme » de l'antiquité au XX<sup>ème</sup> siècle.



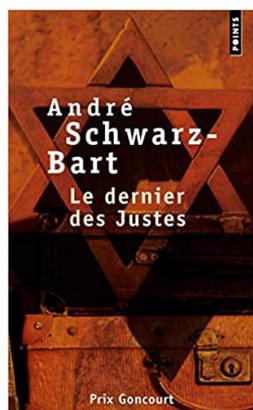
André Schwarz-Bart, entouré des membres du jury, reçoit le prix Goncourt pour *Le dernier des justes*, le 7 décembre 1959.

### LE DERNIER DES JUSTES

Inspiré par les écrits de Léon Poliakov, David Rousset et Georges Wellers, André Schwarz-Bart est un des tout premiers à toucher le grand public par la littérature et son prix Goncourt. Il faut rappeler qu'à l'époque le sujet était tabou en France comme presque partout. L'apport de son épouse Simone, descendante d'esclaves des Antilles favorise dans les esprits la convergence des mémoires de la Shoah et de l'Esclavage. Toute sa vie il a soutenu ce rapprochement et Simone continue encore aujourd'hui.

# LE DERNIER DES JUSTES

par Nicole Van Der Linden



LE DERNIER DES JUSTES  
POCHE - 9 FÉVRIER 1996

de André Schwarz-Bart  
(Auteur)

André Schwarz-Bart est né en 1928 d'une famille d'origine polonaise. Il a été résistant pendant l'occupation en France. Il publie son premier roman en 1956 : *Le Dernier des Justes*, qui obtint un franc succès et le prix Goncourt en 1959. Celui-ci relate l'histoire d'une longue lignée de Justes commencée au moyen-âge, les Lévy, et qui se termine avec la Shoah.

Au tout début de son roman, A. Schwarz-Bart écrit : « Nos yeux reçoivent la lumière d'étoiles mortes ». Il voit dans le Juste (Lamed-Vav) « un juif de la vieille race, désarmé et sans haine et qui pourtant soit homme, selon une tradition aujourd'hui presque éteinte ».

Face à l'adversité, l'humour typiquement juif de ce roman prend des aspects d'humour noir : « autour de lui, entremêlés aux fagots, se tenaient les trois cents juifs de la fournée quotidienne » mais aussi plus tendre : « voici qu'il se baignait dans les eaux savoureuses du lac de Tibériade, où les carpes farcissent au soleil », allusion au plat azkénaze, la carpe farcie « gefillte fisch ».

De nombreuses personnalités ont rendu hommage à ce livre : Elie Wiesel parle d'un livre majeur, Marc Chagall se propose d'illustrer le roman et Jules Dassin en acquiesce les droits pour l'adapter au cinéma. On peut dire que c'est un livre de référence au même titre que le journal d'Anne Franck. Le Mémorial yad Vashem de Jérusalem choisit, pour clore son circuit sur les camps de concentration, le kaddish qui termine "Le dernier des Justes". ■

*"Face à l'adversité,  
l'humour typiquement juif  
de ce roman prend  
des aspects d'humour noir"*



Evgueni Ievtouchenko, le poète de Babi Yar

## BABI YAR

Les 29 et 30 septembre 1941 le plus grand massacre de la Shoah par balles eu lieu, en trente six heures, dans le ravin de Babi Yar près de Kiev. Les Einsatzgruppen, aidés par leurs collaborateurs Ukrainiens exterminent plus de 33 500 victimes. Vingt ans plus tard Evgueni Evtouchenko écrivit son poème dont voici quelques extraits :

« Sur Babi Yar , pas de monument. Un ravin abrupt, telle une dalle grossière...  
 Il me semble là que je suis Juif...  
 Je suis le gamin de Bialystok.  
 Et le sang du pogrom ruisselle.  
 Les piliers de bistrot se déchaînent,  
 Puant la vodka et l'oignon.  
 Et moi, jeté au sol à coups de bottes, sans force,  
 Je supplie en vain mes bourreaux. Et ils s'esclaffent :  
 « Cogne les Youpins, sauve la Russie ! »  
 Un épicier viole ma mère.  
 Oh, mon peuple russe ! Je le sais, Toi, par essence,  
 Tu es international.  
 Mais souvent les hommes aux mains sales  
 Ont fait de ton nom pur le bouclier du crime  
 Je connais la bonté de la terre. Et quelle bassesse !

*Sans le moindre frémissement les antisémites se sont pompeusement baptisés*

*« Union du peuple russe » !*

*Les arbres regardent, terribles juges.*

*Tout ici hurle en silence et moi, tête nue ...au dessus de ces milliers de morts...*

*Je suis chaque vieillard fusillé ici,*

*Je suis chaque enfant fusillé ici.*

*Rien en moi n'oubliera jamais cela !*

*Et que l'Internationale résonne quand on aura mis en terre*

*Le dernier antisémite de ce monde.*

*Il n'y a pas de sang Juif dans mes veines*

*Mais sur moi pèse la hideuse haine de tous les antisémites.*

*Comme si j'étais Juif et voilà pourquoi je suis un vrai Russe ».*

Les massacres se poursuivront jusqu'en 1943. On dénombre au total cent mille victimes juives, tziganes prisonniers de guerre et combattants de la Résistance soviétiques.

Dimitri Chostakovitch fera de Babi Yar et de quatre autres poèmes d'Evtouchenko une symphonie vocale, la 13<sup>ème</sup>. ■



## "LES ÉTOILES VAGABONDES"



par Bernard Grinfeld

**C**omment résister ? Sur la banderole du livre, mon libraire avait écrit : « chef d'œuvre de la littérature yiddish ». Merci à Jean Spector qui vient de traduire cette œuvre monumentale plus d'un siècle après qu'elle eut été publiée, sous la forme de feuilleton dans des journaux yiddish de Varsovie. Dans « les étoiles vagabondes », Sholem Rabinovitch, plus connu sous

le nom de Sholem Aleykhem, nous décrit, avec l'humour qu'on lui connaît, beaucoup de bienveillance mais sans complaisance, tout un monde disparu, qui tourne autour de ce que l'on appelle aujourd'hui le spectacle vivant : le théâtre, la musique, le chant et la danse, né dans les shtetels de Bessarabie dominés à l'époque par la Russie tsariste. Bref, le théâtre Yiddish. Il est alors un moyen puissant d'échapper à la misère et à l'enfermement. L'émigration commence à se développer et le spectacle est une activité qui permet l'émancipation de la jeunesse.

C'est toute une société qui est décrite. Il y a de très nombreux personnages. Les deux principaux sont au début de jeunes adolescents qui se connaissent depuis le kheyder : Reyzl, la fille pauvre de l'instructeur et chanteur de la communauté. Elle deviendra la chanteuse Rosa Spivak et Leybl, le fils de l'homme le plus riche du village, le « Rothschild »

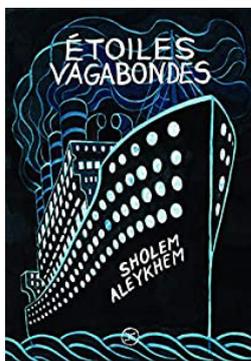
*"Sholem Aleykhem, nous décrit, avec l'humour qu'on lui connaît, beaucoup de bienveillance mais sans complaisance..."*



Timbre d'Union soviétique de 1959 pour le 100<sup>e</sup> anniversaire de sa naissance.

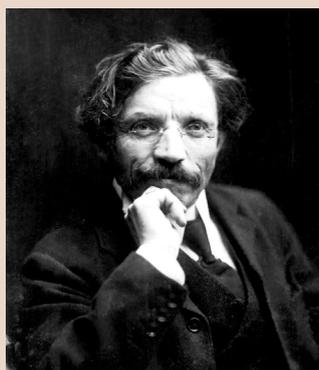
local qui deviendra Leo Rafalesco. Ils se prennent tous deux de passion pour le théâtre et tombent amoureux l'un de l'autre. Malgré l'opposition des parents, les deux tourtereaux abandonnent leurs familles et s'embarquent dans l'aventure. Mais leurs chemins suivront des troupes différentes. Ils deviendront tous deux des étoiles : elle pour le chant, lui comme acteur et vagabonderont en d'autres lieux, notamment à Iasi, Bucarest, Vienne, whitechapel à Londres et New York. Mais, après de multiples péripéties, finiront-ils par se retrouver ? Par « casser la vaisselle et dresser le dai nuptial » ? Nous laissons aux lecteurs le soin de le découvrir. Sholem Aleykhem nous montre que, par ses « vagabondages », le théâtre yiddish n'a fait que suivre le mouvement de l'émigration. Il décrit comment ces acteurs tentent de traverser « les sept degrés de l'enfer de l'île aux larmes » pour atteindre « le paradis, l'eldorado » de New-York.

En définitif, les misérables ne sont peut-être pas complètement étrangers à l'essor de la comédie musicale à Broadway si l'on en croit le succès « d'un violon sur le toit » et de sa réplique culte :



ÉTOILES VAGABONDES - 12 MARS 2020

de Sholem Aleykhem (Auteur),  
Yitskhok Niborski (Préface), Jean Spector (Traduction)



## BIOGRAPHIE CHOLEM ALEIKHEM

Cholem Aleikhem, nom de plume de Cholem Naoumovitch Rabinovitch, né le 2 mars 1859 à Pereïaslav (gouvernement de Poltava, Empire russe) et mort le 13 mai 1916 à New York, est un écrivain ukrainien de langue yiddish. Très populaire de son vivant, il est l'auteur de romans, de nouvelles et de pièces de théâtre. Il a fait beaucoup pour promouvoir le yiddish dans la littérature et a été le premier à écrire des contes pour enfants dans cette langue.

Ses œuvres ont été traduites dans de très nombreuses langues. La comédie musicale *Un violon sur le toit* basée sur le personnage de Tevye le laitier (première à Broadway en 1964) est le premier succès commercial d'une pièce en anglais qui décrit le quotidien d'un village juif d'Europe de l'Est. Par la suite, la pièce a été reprise de nombreuses fois dans le monde entier puis adaptée au cinéma en 1971.

## LA CARRIÈRE D'ÉCRIVAIN

Cholem Aleikhem écrit d'abord en russe et en hébreu avant d'opter, à partir de 1883, pour la langue Yiddish, langue dans laquelle il écrira plus de quarante volumes. On le considère dès 1890 comme la figure de proue de la littérature de langue Yiddish, langue couramment parlée mais méprisée par la plupart des écrivains juifs russes qui préfèrent écrire en hébreu, la langue liturgique, exclusivement utilisée par les Juifs éduqués.

Outre son abondante production littéraire en langue Yiddish, il utilise sa fortune personnelle pour jouer les mécènes et encourager les écrivains de langue Yiddish. Il inclut leurs œuvres dans son almanach, *Die Yiddische Volksbibliothek* (La bibliothèque populaire Yiddish), publié en 2 éditions, 1888 et 1889 et qui donne une place importante à de nombreux jeunes écrivains de langue Yiddish.

Il n'y aura pas de troisième édition, Cholem Aleikhem ayant perdu toute sa fortune dans une spéculation boursière en 1890, bien que l'almanach soit déjà rédigé. Obligé de se diversifier, il revient, sans abandonner la langue Yiddish, au russe pour *Voskhod* (le renouveau), la plus importante revue juive russe de l'époque et pour le journal *Odessa* et à l'hébreu pour *Hamelitz* ainsi que pour rédiger une anthologie éditée par Y.H. Ravnitzky.

C'est au cours de cette période que l'écrivain contracte la tuberculose.. ■

« Ah si j'étais riche » inspiré de Tevié le laitier, un autre personnage de Sholem Aleykhem. Ils ne sont sans doute pas non plus pour rien dans le développement du star système Hollywoodien. En fait, ce théâtre essaïma aussi à Buenos Aires, Montréal, Paris, Varsovie, Prague, Petrograd et Moscou. ■

*“Sholem Aleykhem, nous décrit, avec l'humour qu'on lui connaît, beaucoup de bienveillance mais sans complaisance...”*



Salomon Michoels dans le roi Lear, Ilya Ehrenbourg et Vassili Grossman

# "BRIDER UN SHVESTER YIDN FUN GANSER VELT"

## (Frères et sœurs Juifs du monde entier)

par Daniel Mrowka



VIE ET DESTIN DU LIVRE NOIR, LA DESTRUCTION DES JUIFS D'URSS

Documentaires  
Grands conflits - France 5

Celui qui incarna le mieux le théâtre yiddish entre les deux guerres fut sans doute Shloyme (Salomon) Michoëls. En 1917, il rejoint l'école de théâtre que son ami Aleksander Granovski vient de créer à Petrograd. Puis il s'installe à Moscou où il devient directeur du Gosset : le théâtre juif d'État et fait appel à Marc Chagall pour réaliser les décors : « La musique », « La Danse », « Le théâtre », « La littérature », « L'amour en scène », autant d'œuvres qui appartiennent aujourd'hui au patrimoine mondial. Comme l'écrivit Bernard Frédéric, dans l'Humanité du 15 mai 1991 : c'est « une époque où la Révolution permet toutes les libertés, même celle de transformer un couple amoureux, un violoniste ou une chèvre blanche en hirondelles de printemps ».

Salomon Michoëls sera Tevié le laitier, Bar Kohba et même le Roi Lear en yiddish. En août 1941, Staline fait diffuser par Radio Moscou le fameux appel « Brider un shvester... » Il crée un « comité antifas-

Solomon Mikhoels, portrait par Nathan Altman, 1927.



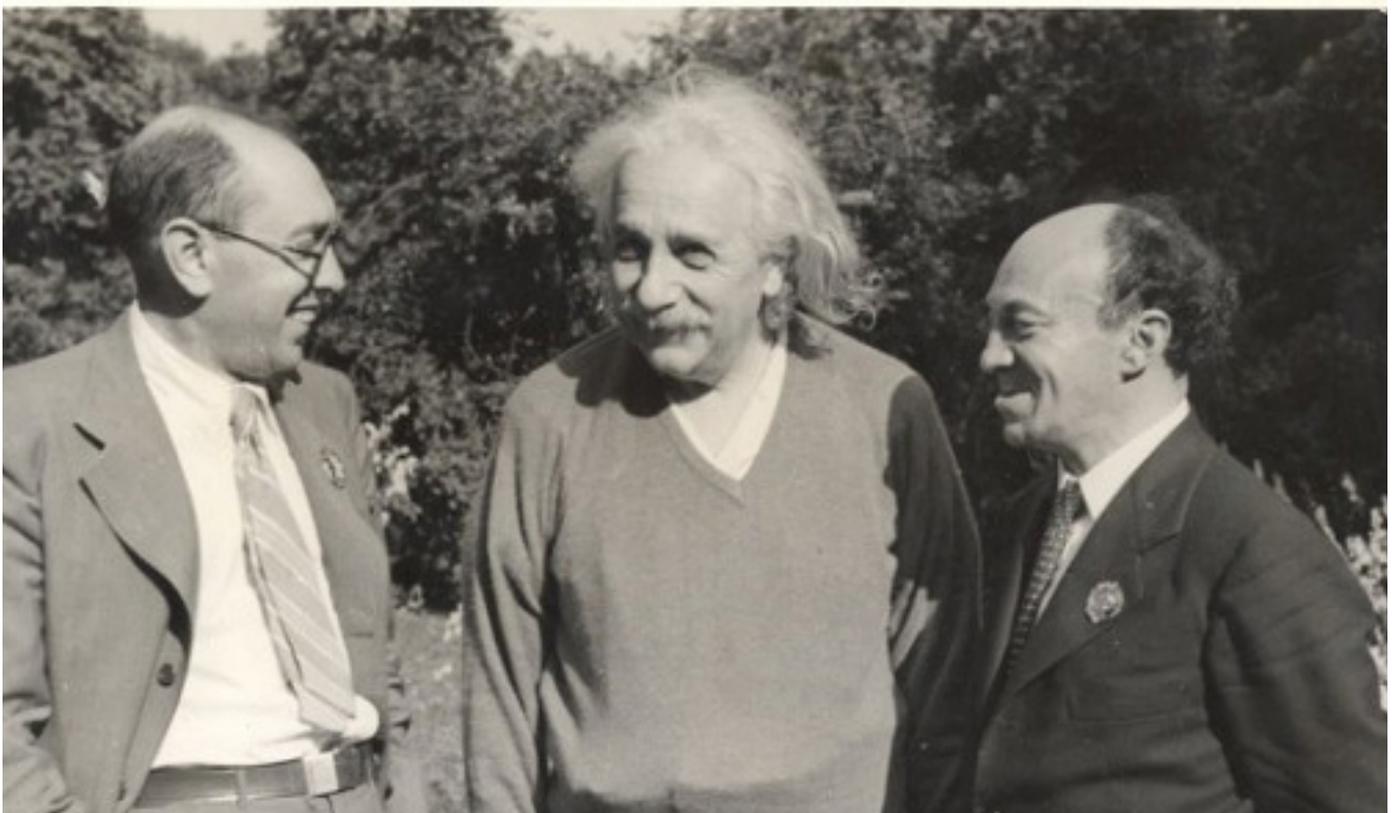
*"Il crée un « comité antifasciste juif » avec 70 personnalités afin de mobiliser l'aide financière internationale..."*

ciste juif » avec 70 personnalités afin de mobiliser l'aide financière internationale pour lutter contre l'envahisseur nazi et convaincre les alliés de créer un second front. Il nomme le « Charlie Chaplin » russe comme président. Les contacts aux États-Unis, notamment avec Albert Einstein, débouchent sur le projet de « Livre Noir ». Il s'agit de réunir toutes les preuves des crimes nazis, l'antisémitisme et la participation des Juifs dans les mouvements de Résistance. Avec le soutien de Staline, ce sont Ilya Ehrenbourg et Vassili Grossman qui s'en chargeront par des enquêtes sur le terrain dont les conclusions ont été minutieusement consignées et documentées<sup>(1)</sup>. Mais Staline refuse sa publication car, à ses yeux, il fait une trop grande place à la collaboration des populations locales et accrédite la spécificité du génocide des juifs. Le 7 janvier 1948, Michoëls prend l'avion pour Minsk, avec l'acteur Goloubov Patapov, afin de sélectionner des spectacles en vue du prix Staline. Six jours plus tard ils sont retrouvés morts dans une petite rue. Leur disparition est maquillée en accident de voiture. Trop connu pour un procès, Michoëls fut exécuté par le KGB mais il eut droit à des funérailles nationales. Cet assassinat, reconnu par Nikita Kroutchev fut le prélude de la liquidation du comité antifasciste juif et de campagnes antisémites contre le « cosmopolitisme » et le « sionisme ». Ilya Ehrenbourg sera

*“Il s'agit de réunir toutes les preuves des crimes nazis, l'antisémitisme et la participation des Juifs dans les mouvements de Résistance.”*

épargné. Lui aussi est intouchable. Tous les soldats soviétiques savent qu'ils peuvent rouler leurs cigarettes avec le papier de l'étoile rouge, le journal de l'armée. Mais il n'est pas question de le faire avec les articles d'Ilya Ehrenbourg. Il sera recyclé dans le mouvement de la Paix et Vassili Grossman, très affecté par la disparition de sa mère dans l'enfer de Berditchev ne pourra jamais faire paraître, de son vivant, son chef d'œuvre : « Vie et Destin ». ■

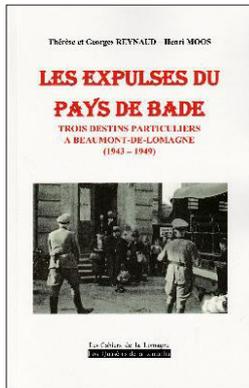
(1) voir et revoir le documentaire *Vie et Destin du Livre noir, la destruction des juifs d'URSS* de Guillaume Ribot, diffusé sur France 5



*Albert Einstein au centre, Solomon Mikhoëls à droite*

# ALBERT EINSTEIN

par Henri Moos



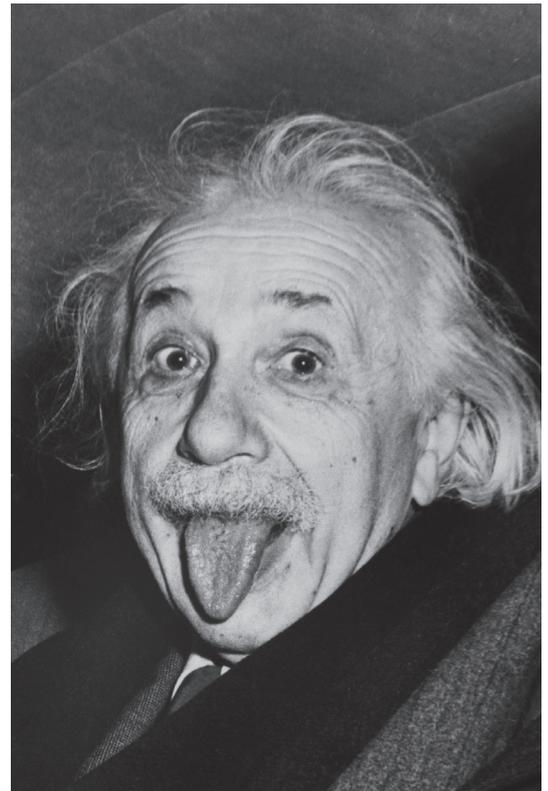
**LES EXPULSÉS DU PAYS DE BADE : TROIS DESTINS PARTICULIERS À BEAUMONT-DE-LOMAGNE (1943-1949)**

Thérèse et Georges Reynaud ;  
Henri Moos

Éditeur : Association La Lorraine Mémoire pour Demain

Notre ami Henri Moos, auteur du livre « Les expulsés du pays de Bade » dont nous rendions compte dans notre dernier numéro nous a adressé une belle lettre de remerciements dans laquelle il nous indique « qu'il reste en quête de transmission et qu'il continue à œuvrer au travail de mémoire ». Il prépare un mémorandum au sujet de son grand-père Salomon Moos qui vivait à Ulm.

Ayant un lien de parenté avec Albert Einstein, il a rédigé un ouvrage à compte d'auteur sur la vie privée de sa famille lorsqu'elle vivait à Berlin et dans sa résidence secondaire de Caputh, dans les années 20 et 30. Il s'est fondé sur le témoignage de sa gouvernante. Il montre comment, avant la première guerre mondiale, Albert Einstein restera deux ans à Prague où il est titulaire d'une chaire à l'Université et comment, après la publication de sa « Théorie de la Relativité Générale », la République de Weimar est, en 1916, un espoir d'intégration. Il montre aussi comment les Einstein furent inquiétés et durent s'exiler aux États-Unis, dès l'arrivée au pouvoir d'Hitler.



**Si vous souhaitez vous procurer cet ouvrage vous pouvez nous le demander : prix 15€ plus frais de port ■**

## APPEL AUX DONS

### CONTRIBUTION DE L'AFMA AU PROJET D'AMÉNAGEMENT DE LA GARE DE DÉPORTATION DE BOBIGNY

Depuis 1987, l'AFMA, Association Fonds Mémoire d'Auschwitz a œuvré à la sauvegarde et à la construction du projet d'aménagement en lieu de mémoire du site de l'ancienne gare de déportation de Bobigny. Ce projet a pris forme et les travaux ont été engagés cette année, pour se poursuivre tout au long de l'année à venir.

**L'AFMA est engagée financièrement à ce projet, votre don permettra à l'AFMA d'assurer ses engagements et de prolonger son action.**

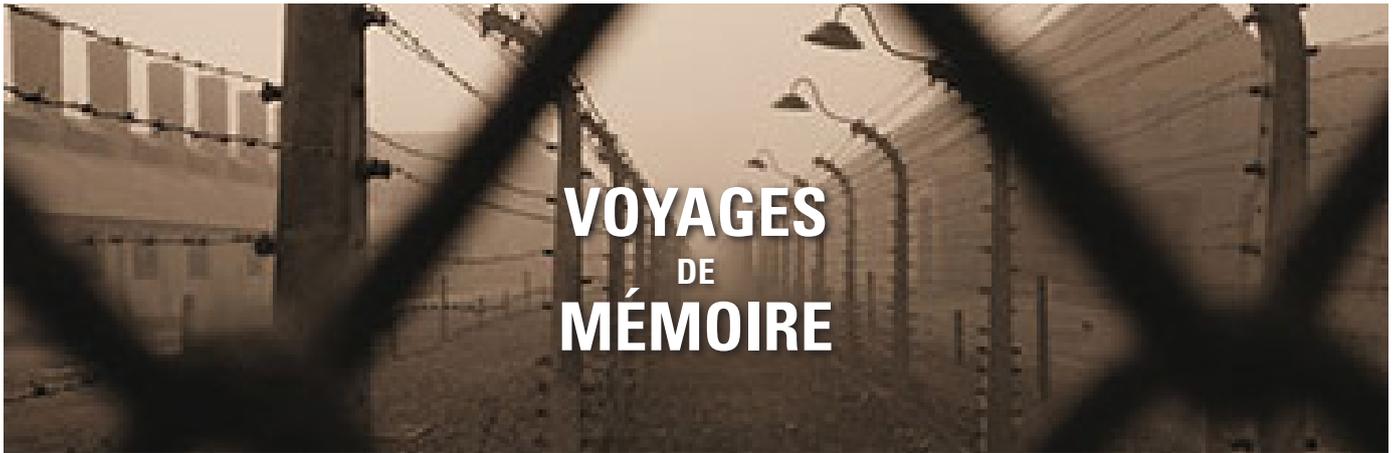


**66% du montant des dons faits à l'AFMA** sont déductibles de vos impôts dans la limite de 20% de votre revenu imposable.

**Votre don peut être nous être adressé :**

- **par chèque bancaire libellé à l'ordre de l'AFMA et adressé :**  
AFMA - Association Fonds Mémoire d'Auschwitz  
17, rue Geoffroy l'Asnier  
75004 Paris
- **par virement bancaire en utilisant les coordonnées bancaires de l'AFMA :**  
AFMA  
IBAN : FR76 1020 7001 4921 2182 3700 267  
BIC : CCBPFRPPMTG  
BPRIVES BOBIGNY

À partir de juillet 1943 et jusqu'en août 1944, succédant à celle de Drancy-Le Bourget, la gare de Bobigny fut le lieu de départ de près d'un tiers des Juifs déportés de France vers Auschwitz-Birkenau. À partir de ce lieu, 22 500 hommes, femmes et enfants subirent l'épreuve de la déportation. La très grande majorité d'entre eux fut exterminée dès leur arrivée au camp.



## VOYAGES DE MÉMOIRE

**F**idèle à sa vocation de passeur de mémoire l'AFMA organise des voyages à Auschwitz et dans d'autres lieux de mise à mort. À l'automne 2021, le voyage du souvenir et de la mémoire à Auschwitz, se déroulera du 17 au 20 octobre.

Parmi ceux qui ont déjà fait le voyage à Auschwitz, nombreux sont celles et ceux qui nous ont demandé d'organiser un circuit dans les autres camps polonais.

C'est pourquoi l'AFMA prépare un voyage intitulé « les secrets des camps de la mort de Pologne ». Ce voyage que nous espérons orga-

niser en 2022 nous conduira de **Varsovie à Varsovie avec visite de la ville de Lublin et des camps de Treblinka, Majdanek, Sobibor et Belzec**. Si vous êtes intéressé(e), vous pouvez nous le faire savoir en remplissant l'imprimé joint et en nous indiquant si vous souhaitez être recontacté(e) par l'AFMA.

**Nous vous en dirons plus dans un prochain numéro de la lettre de l'AFMA. ■**

*Philippe MORAUD*

### VOYAGE DU SOUVENIR ET DE LA MÉMOIRE DU 17 AU 20 OCTOBRE 2021

#### SPÉCIFICITÉS :

Un voyage à Auschwitz et Cracovie sur 4 jours.

#### TARIF : 820€

#### Ce prix comprend :

- Accueil à l'arrivée par votre guide-accompagnateur
- Transfert aller/retour
- Hébergement à l'hôtel Wyspianski, en chambre double ou individuelle (avec supplément de 98€)
- Pension complète avec 1 boisson et un café ou thé à chaque repas
- Autocar de tourisme pour les visites et déplacements
- Entrées et visites comme indiqué dans le programme
- Guides spécialisés parlant français pour toutes les visites
- Assurance annulation, rapatriement et bagages
- Taxe de séjour
- Adhésion obligatoire à l'AFMA : 50€ (15€ pour les étudiants).

#### PROGRAMME

*(sous réserve de modification) :*

#### JOUR 1, DIMANCHE 17 OCTOBRE 2020

- Rendez-vous à l'aéroport Roissy CDG 2D à 05h30, zone « départs ».
- Envol pour Cracovie par le vol EJU 3815 qui décollera à 07h00. Pas de repas à bord.
- Accueil à l'arrivée à Cracovie vers 09h10

par le guide accompagnateur.

- Transfert à Kazimierz, ancien quartier juif de Cracovie.
- Déjeuner au restaurant « Miodova ».
- Départ pour le quartier de Podgorze, visite de la Place des Héros du Ghetto et visite du musée « Schindler » l'exposition permanente installée dans le bâtiment situé dans une partie de l'ancienne usine de Schindler.
- Installation à l'hôtel Wyspianski.
- Apéritif de bienvenue et présentation du voyage et de l'AFMA dans une salle réservée au groupe
- Dîner au restaurant de l'hôtel. Nuit.

#### JOUR 2, LUNDI 18 OCTOBRE 2020

- Petit déjeuner.
- Départ pour Birkenau (Auschwitz 2), pour une visite complète du camp-musée, en compagnie d'un guide conférencier parlant français. Début de visite par le passage par la « judenrampe », puis les baraquements, le lieu de sélection, les vestiges du crématorium, le « canada », la « marre aux cendres », la « maison blanche »...
- A 13h30, déjeuner au restaurant « Impériale ».
- Retour à Cracovie. Visite de la Vieille ville, centre « historique » : la Place du marché, la Halle aux draps, l'église Notre Dame, les remparts, la porte St Florian et la barbacane.
- Temps libre.
- Dîner dans un restaurant du centre historique de Cracovie. Retour à l'hôtel, nuit.

#### JOUR 3, MARDI 19 OCTOBRE 2020

- Petit déjeuner.
- Départ pour Auschwitz.
- Visite du camp-musée Auschwitz 1.
- Déjeuner au restaurant « Impériale ».
- Retour vers Cracovie, route en direction de la mine de sel et visite de ce site inscrit sur la liste du patrimoine mondial culturel et naturel de l'Unesco. C'est l'un des plus vieux établissements d'exploitation au monde. Il est en activité sans interruption depuis le XIII<sup>e</sup> siècle. Un itinéraire souterrain de 3,5 km entraîne les visiteurs dans un monde impressionnant taillé dans le sel.
- Descente dans la mine par l'ascenseur et découverte d'un itinéraire touristique souterrain. Remontée par l'ascenseur.
- Retour à l'hôtel.
- Dîner au restaurant de spécialités de la cuisine juive polonaise animé par la musique klezmer. Retour à l'hôtel. Nuit.

#### JOUR 4, MERCREDI 20 OCTOBRE 2020

- Petit déjeuner.
- Départ vers le quartier de Plaszow, visite de ce vaste terrain vague où fut installé, après la liquidation du ghetto, l'ancien camp de travail transformé ensuite en camp de concentration pour la population juive de Cracovie.
- Temps libre sur la Place de la Vieille Ville.
- Remise d'un panier-repas pour le déjeuner.
- Transfert à l'aéroport vers 12h00
- Embarquement pour Paris, vol Ezy 3816 qui décollera de Cracovie à 15h10 et arrivera à Paris Roissy CDG 2D à 17h25.

## BULLETIN D'INSCRIPTION - VOYAGE DU 17 AU 20 OCTOBRE 2021

Nombre de personnes : .....

### Personne 1 :

Nom : ..... Prénom : .....

Date de naissance : ..... Téléphone : ..... E-mail : .....@.....

Adresse : .....

Code postal : ..... Ville : .....

### Personne 2 :

Nom : ..... Prénom : .....

Date de naissance : ..... Téléphone : ..... E-mail : .....@.....

Adresse : .....

Code postal : ..... Ville : .....

Prix du séjour par personne 820€ TTC en chambre double (supplément chambre individuelle : 98€ pour 3 nuitées)

J'accepte de partager la chambre : Oui  Non  (cocher la case appropriée)

Adhérent AFMA (cotisation 2021) : Oui  Non  (cocher la case appropriée)

La cotisation obligatoire 2020 s'élève à 50€ par personne (15€ pour les étudiants)

Les inscriptions seront enregistrées selon leur ordre d'arrivée en fonction des places disponibles ( max 30 participants)

**ATTENTION : Supplément pour bagage en soute 50€ minimum par valise**

Le formulaire d'inscription doit être retourné à l'AFMA - 4, rue Arthur Fontaine-Cité de la Muette - 93700 DRANCY, Tél. : 06 01 19 01 74, accompagné d'un chèque d'acompte de 300€ par personne à l'ordre de l'AFMA

## LES SECRETS DES CAMPS DE LA MORT DE POLOGNE (EN 2022)

VARSOVIE – TREBLINKA - SOBIBOR - LUBLIN - MAJDANEK – BELZEC

Un voyage avec visite des principaux camps de Pologne autre qu'Auschwitz. Formulaire de contact (ceci n'est pas un bulletin d'inscription).

Nom : ..... Prénom : .....

Date de naissance : ..... Téléphone : ..... E-mail : .....@.....

Adresse : .....

Code postal : ..... Ville : .....

Contact pour le voyage les secrets des camps de la mort de Pologne en 2022. Le formulaire de contact doit être retourné à l'AFMA, par courrier au 4, rue Arthur Fontaine-Cité de la Muette - 93700 DRANCY ou par courriel [contact@afma.fr](mailto:contact@afma.fr)

## COTISATION 2021

Nom : ..... Prénom : .....

Adresse complète Préciser bâtiment ou appartement : .....

Votre courriel : ..... Numéro de téléphone : .....

Cotisation Adhérent : 50 €  Etudiant 15 €

Abonnement au bulletin : 10 €

Don de soutien : .....

Soit un total de : .....

Bulletin accompagné du règlement à retourner à L'AFMA, 4, rue Arthur Fontaine, cité de la Muette - 93700 Drancy  
Un Cerfa vous sera adressé pour la réduction fiscale